

difference being only that those in favor of independence were less dangerous, because they were not so strong, (hear, hear). If any one desired annexation, the road was not so long but that he could go and enjoy its blessings on American soil (cheers). What was the use of arguing whether the Finance Minister, who had been serving his Queen for 15 years, should be admitted to the Cabinet? It was not his past they had to look at but his future conduct. Charges equally strong had been made against the Ministers of Justice and Militia, and the member for Sherbrooke, by the Reform party, as had been made against him, (Opposition cries of "no, no"), but yet they did not disdain to enter into coalition with them. But it has been said the Minister of Finance had usurped the name of Reformer. If he had declared himself the leader of the Reform party in Ontario he must differ from him. The real leader of the party there is George Brown, (MacFarlane emphatically, "no, no"). The honourable member who said no, was mistaken. He thought the Finance Minister had done more for Reform than probably any other man in the Dominion, and that he did not assume too much in writing the circular. He saw Banking measures referred to in the address. He held the scheme brought before Parliament last session by Mr. Rose was sound, and the best that had been proposed, and had it come to a vote he would have supported it. He thought the people of the North-West had been too severely condemned for their conduct to the member for Lanark, for this country had no right to acquire that territory without consulting the people. Having done so, he could not see how they could expect different conduct from them. An Attorney-General and a Surveyor-General were taken from Canada, surveys being run before the land was acquired, than which nothing could be more odious to the people. All the Provinces had been consulted before the union, and so ought Red River. He did not believe that the few thousand half-breeds should be called savages, and their interests not consulted. He intended to deal with the Government and their measures as they came forward, and not with them for their past acts.

After recess,

Mr. Young said that up to that moment the speech of the hon. member for Lambton has been unanswered, and, in fact, was unanswerable. It must be apparent that the position of

[Mr. Scatcherd—M. Scatcherd.]

fénian en Irlande sont loyaux, à la différence seulement que les gens en faveur de l'indépendance sont moins dangereux parce que moins forts. (Bravo! bravo!) Si quelqu'un désire l'annexion, la route n'est pas si longue qu'il ne puisse partir pour goûter les bienfaits de la vie en terre américaine. (Applaudissements.) A quoi sert-il de discuter si le ministre des Finances, qui a servi sa Reine pendant 15 ans, doit être admis au cabinet ou non. Il ne faut pas regarder son passé, mais sa conduite future. Les réformistes ont porté des accusations aussi sérieuses contre le ministre de la Justice et celui de la Milice, et contre le député de Sherbrooke qu'ils en portent aujourd'hui contre lui (de l'Opposition on crie: «Non, non»), mais ils n'ont pas dédaigné de former une coalition avec eux. Cependant, on a dit que le ministre des Finances a usurpé le nom de réformiste. S'il a déclaré être le chef du parti réformiste en Ontario, il doit différer de lui sur ce point. Le véritable chef du parti, dans cette province, n'est autre que George Brown, («Non, non», s'exclame MacFarlane avec emphase.) L'honorable député, qui vient de dire non, est dans l'erreur. Il pense que le ministre des Finances a probablement plus œuvré pour le Parti réformiste que toute autre personne de la Puissance et qu'il n'a pas outrepassé ses droits en rédigeant cette circulaire. Il constate qu'on a fait allusion aux mesures bancaires dans l'Adresse. Il admet que le projet présenté devant le Parlement à la dernière session par M. Rose est sérieux et le meilleur qui ait été proposé et, si l'on était passé à la mise aux voix, il l'aurait appuyé. Il estime que les habitants du Nord-Ouest ont été trop sévèrement punis pour leur conduite envers le député de Lanark, car notre pays n'avait pas le droit d'acquiescer ce Territoire sans consulter les habitants. Après cela, il ne conçoit pas comment on pourrait s'attendre à une conduite différente de leur part. Un procureur général et un arpenteur général ont été envoyés par le Canada et ont fait des relevés avant même que le terrain ne soit vendu; l'on ne peut rien imaginer de plus offensant pour la population. Toutes les provinces ont été consultées avant l'Union et on aurait dû agir de même avec la population de la Rivière Rouge. Il ne croit pas que les quelque milliers de Métis doivent être qualifiés de sauvages et qu'il ne soit pas nécessaire de tenir compte de leurs intérêts. Il se propose de juger le Gouvernement au moment où des mesures seront introduites et non de le juger sur ses actes passés.

A la reprise de la séance,

M. Young fait remarquer que, jusqu'à maintenant, le discours de l'honorable député de Lambton est resté sans réponse et, qu'en fait, il était impossible d'y répondre. Il doit être évi-